

Seules les paroles prononcées font foi.

Non au shopping jour et nuit dans les shops des stations-service

Daniel Vischer, conseiller national Les Verts ZH, 079 682 43 92

Les objections au présent projet de libéralisation sont d'ordre écologique et social, mais aussi anthropologique, puisqu'il contrevient au besoin humain de repos.

Il s'agit ici de shops exclusivement accessibles en voiture. Il n'y a pas lieu de leur accorder un traitement de faveur. Or un régime d'ouverture 24h/24 favorisera indiscutablement une prolifération de ce genre de shops. Ce qui encouragera du même coup les achats motorisés à toute heure – et en particulier la nuit où le bruit trouble le sommeil.

Les Verts refusent toutefois l'extension du travail de nuit et du dimanche. Car elle se ferait aux dépens des employé-e-s et de leurs familles.

En réalité, la main-d'œuvre concernée n'a généralement pas le choix de travailler ou non la nuit et le dimanche.

Quiconque s'oppose à l'extension du travail dominical et souhaite que le dimanche reste un jour de congé n'est pas pour autant un «calviniste» ou un «grincheux». Le jour de repos qu'est le «jour du Seigneur» reste un important acquis de nombreuses civilisations, qui a réussi à se maintenir jusqu'ici malgré les partisans de la flexibilisation totale. Même l'individu moderne – ou postmoderne si l'on préfère – a besoin d'un jour de repos pour s'organiser librement ou se ressourcer.

Comme l'ont montré depuis longtemps les votations populaires, la solidarité sociale avec les gens qui paieraient un lourd tribut, avec leurs familles, à ces ouvertures non-stop, mais aussi le besoin intériorisé de préserver le dimanche comme jour chômé pour tout le monde ont un solide ancrage dans la population.

Cette votation est un ballon d'essai. Un non est également un refus de la sacro-sainte voiture et un oui au dimanche comme jour de repos. Mais c'est aussi en définitive un non au modèle libéral et consumériste dominant.